

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 10 MAI 1916

NUMÉRO 253

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

LES MILICES DE TROIS ETATS APPELEES POUR GARDER LA FRONTIERE TROUPES ALLEMANDES A VERDUN DECIMEES PAR LA MITRAILLE

LE BULLETIN DU JOUR

NOUVELLES TENTATIVES EN FAVEUR DE LA PAIX EUROPEENNE.

AVIS DU CARDINAL GIBBONS

LES ALLEMANDS NE SE DECOURAGENT PAS D'ESSAYER.

Mais c'est en vain, les Alliés étant toujours résolus à aller jusqu'à une conclusion logique.

Une dépêche de Baltimore d'hier matin nous annonce que le cardinal Gibbons, questionné sur ce qu'il pouvait y avoir de vrai dans les bruits ayant cours en Europe, à propos d'une paix prochaine, aurait répondu que, sans vouloir préciser la nature de ses perspectives, il lui semblait, en effet, que dans cet ordre d'idées, il y avait "quelque chose dans l'air". Or ce "quelque chose dans l'air", c'est une simple répétition de ce qui y avait déjà été mis, en novembre dernier, par le cardinal Gibbons lui-même, lorsqu'il venait d'être chargé par le Pape de remettre au Président Wilson une lettre, dont le cardinal disait alors, aux reporters qui l'interviewaient, qu'il attendait, de la remise de cette lettre, de magnifiques résultats. Or, moins de vingt-quatre heures après, la résistance du Président Wilson à prendre l'initiative d'une démarche qu'il jugeait inopportune, obligea le cardinal Gibbons à abandonner ses espoirs. Eh bien! les perspectives ou les tentatives actuelles, on peut dire d'ores et déjà qu'elles sont vouées au même destin. On recommence, en effet, dans certains pays neutres, à se livrer à des manœuvres dont la presse française et anglaise ont déjà annoncé le caractère suspect et qui paraissent, au moment, avoir été définitivement abandonnées, en présence de l'inébranlable volonté des nations alliées pour la défense du droit de poursuivre la guerre jusqu'à sa conclusion logique. A la veille du départ du dernier courrier, on avait fait parvenir aux journaux dans un but de propagande, des circulaires et des manifestes en faveur d'un groupement des nations neutres. Que l'on songe à organiser l'étroit contact des pays non belligérants pour la défense commune de leurs droits et de leurs intérêts, rien de mieux. Ce ne sont pas les puissances de l'Entente, respectueuses des traités et des conventions, qui trouveront à y redire; mais il semble que l'idée qui anime surtout ces nouveaux groupes tend à assurer, par l'influence des neutres, la préparation des voies qu'on suppose devoir mener à la conclusion d'une paix rapide et prématurée. L'obstination des adversaires de la Quadruple-Entente à renouveler ces tentatives, malgré les refus réitérés, mérite d'être signalée. Tous les belliférants ont été successivement l'objet de sollicitations, de la part d'intermédiaires plus ou moins autorisés, qu'aucun échec n'a rebutés, et il est superflu de rappeler le travail constant et infatigable des socialistes du Kaiser, pour attirer les socialistes alliés dans le traquenard des conférences internationales, afin de hâter la fin des hostilités.

(Suite 4me page.)

NOUVELLES DE WASHINGTON

QUELQUES DEPECHEs IMPORTANTES D'AUTRES VILLES DES ETATS-UNIS.

LA SITUATION AU MEXIQUE

RENFORT DE SEPT MILLE SOLDATS A LA FRONTIERE.

Carranza aurait approuvé le protocole de coopération avec les Etats-Unis.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 9 mai. — Le président Wilson a appelé sous les drapeaux, à la frontière, les milices des Etats de Texas, Arizona et Nouveau Mexique. Dans vingt-quatre heures ces soldats seront rendus à San Antonio, Texas, et seront répartis le long de la frontière selon le plan qui sera arrêté par le général Funston, commandant les forces américaines dans cette région. Les troupes de l'armée régulière en route pour la frontière porteront à plus de sept mille hommes le nombre des soldats que le président Wilson vient de mettre à la disposition du général Funston.

Depuis le raid de bandits mexicains à Glenn Falls, il est évident que la garde à la frontière doit être renforcée sous bref délai.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 9 mai. — Aucune nouvelle n'a été reçue touchant la poursuite des bandits qui ont envahi le territoire des Etats-Unis à Glenn Falls.

Sept employés d'une mine près Boquillas qui avaient été capturés par les bandits mexicains lors du raid de Glenn Falls et de Boquillas, ont réussi à s'évader. Ils ont ramené avec eux sur le territoire américain, trois de leurs ennemis.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. New-York, 9 mai. — Quatre personnes ont été tuées et cent blessées par l'explosion d'une poudrière de l'Atlas Powder Works, près de Lac Hopactong, N. J. La cause du désastre est inconnue.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Hartford, Conn., 9 mai. — Mary A. Archer-Gilligan a été emprisonnée aujourd'hui. Elle est accusée d'avoir empoisonné un pensionnaire d'un asile de vieillards dont elle avait la charge. On la soupçonne d'avoir empoisonné vingt autres personnes âgées pendant les cinq années passées.

Un plongeur douloureux. Edward F. Drumm, 36 ans, peintre, 5920 Pitt, est tombé dans le lac à Milneburg et a heurté un obstacle sous l'eau. Il a reçu des écorchures au corps et a été transporté à l'Hôpital de la Charité.

On nous dit que le Kaiser est dégoûté du lapin, depuis que les gens de Paris et ceux de Calais lui en ont posé un.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille-- Gains des français à Douaumont, Thiaumont et Haudremont.--- Préparatifs d'une nouvelle offensive colossale sur les rives de la Meuse

Une division teutonne a perdu la moitié de ses effectifs — Effets terribles des tirs de barrages des mitrailleuses et des nouveaux fusils français — Nouveau pacte entre l'Allemagne, la Bulgarie et la Turquie — L'Autriche-Hongrie ne figure pas dans ce traité — Preuves de la destruction du vapeur "Cymric" par un sous-marin allemand — Relevé berlinois des pertes d'officiers italiens — Quatre autres leaders de la révolution en Irlande ont été fusillés.

Paris, 9 mai. — Le legs remarquable de précision du tir des mitrailleuses de l'armée française a été officiellement démontré par les ravages terribles dans les rangs des assaillants allemands ces derniers jours de combats sur le front de Verdun. A la suite d'un bombardement infernal de quarante-huit heures, les Allemands se sont élançés de leurs tranchées pour s'ruer sur les positions françaises; ils étaient certains d'une victoire facile, mais les tranchées de rapport habilement construites avaient servi de refuge aux Français pendant la canonnade incessante. Dès que les Allemands se sont montrés ils ont été exposés à une grêle meurtrière de mitraille et de projectiles des nouveaux fusils automatiques, et leurs rangs ont été décimés. Une division a perdu cinquante pour cent de ses hommes dans les attaques à Haudremont, Thiaumont et Douaumont.

Aujourd'hui la bataille fait encore rage. Les bombardements continuent sans répit; ce qui fait pressager des attaques prochaines dans la région sur les deux rives de la Meuse. Les canonnades sont intenses, aussi, dans la Woëvre. Les Allemands ont reçu des renforts considérables depuis dimanche. Les troupes françaises ont repoussé toutes les attaques de l'ennemi à l'est de la Meuse et ont repris des tranchées nord-ouest de Thiaumont.

A Bolante, dans l'Argonne, les Français ont surpris deux redoutes de l'ennemi et ont tué tous les occupants.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Berlin, 9 mai. — Depuis le commencement de la guerre les Italiens ont perdu 3,000 officiers dans les combats contre les Autrichiens. Tués, blessés et disparus, on a compté cinq généraux, soixante-deux colonels, 184 majors et 544 capitaines.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 9 mai. — Une dépêche d'Amsterdam dit que l'Allemagne prépare un nouveau traité d'alliance avec la Turquie et la Bulgarie. Il est à remarquer qu'il n'est pas question de l'Autriche-Hongrie dans ce pacte qui serait pour cinq ans.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 9 mai. — Il est maintenant

SESSION DE LA LEGISLATURE

PLUSIEURS BILLS PRESENTES A LA CHAMBRE ET AU SENAT.

L'INAUGURATION DU GOUVERNEUR

COMITES NOMMES POUR LES CEREMONIES DE LUNDI.

Propositions de réformes administratives. — Pour régler le prix de la gasoline.

Bâton Rouge, 9 mai. — Le sénat s'est réuni à midi; 40 membres présents. Lecture est faite d'un message annonçant l'organisation de la Chambre, et donnant avis d'une résolution concourante de la Chambre proposant de nommer un comité de sept sénateurs et cinq membres de la Chambre pour représenter la Législature aux cérémonies d'inauguration du gouverneur. Le lieutenant-gouverneur, lundi prochain. Une résolution concourante présentée par le sénateur Charles Louche est adoptée à l'unanimité, invitant le président Monroe de la Court Suprême à se rendre à Bâton Rouge pour assister au gouverneur Pleasant à l'inauguration. Un comité de la Chambre s'est fait annoncer et a présenté au sénat les compliments officiels des Représentants. Le sénat s'est ajourné à mercredi matin.

Bâton Rouge, 9 mai. — M. Bouanchaud, président de la Chambre a ouvert la séance à onze heures; 111 membres ont répondu à l'appel. M. Léon J. Landry, nouveau membre de St. Landry, est assermenté et prend son siège.

Un bill offert par M. T. Sambola Jones visant une subvention de \$37,300 par an pour l'enseignement de sciences agricoles et domestiques dans les écoles publiques, et \$25,000 par an en aide aux écoles supérieures, est référé à un comité.

Le comité d'organisation, M. W. J. Gay, président, soumet son rapport au sujet des dépenses diurnes de la Chambre; comme suit:

Le secrétaire, \$10; trois sous-secrétaires, \$6 chacun; commissaire, \$2; registraire, et cinq assistants, chacun, \$5; secrétaire des comités du judiciaire, des affaires municipales, des votes et moyens, et des subventions, \$4; huissier, \$8; maître de poste, \$4; portier, \$4; six messagers, \$2.50 chacun; dix pages, \$1 chacun. Les dépenses diurnes de la Chambre ne doivent pas dépasser \$120.

Projets de loi présentés et référés à des comités: par M. Byrne—Proposant l'émission d'une série de bons de ville de la Nouvelle-Orléans, du montant de \$9,000,000 pour équilibrer le budget municipal.

Par M. Powell — Modifiant l'article 197 de la Constitution de l'Etat afin de permettre aux femmes de voter.

Par M. Heintz — Etendant dans tout l'Etat la juridiction de la "Juvenile Court."

Par M. Nix — Fixant à \$10,000 le traitement annuel du district attorney de la paroisse d'Orléans.

Par M. Love — Interdisant les maisons de jeu et les débits de boissons.

Suite 4me Page.

LETTRE D'UN PARISIEN

QUELQUES MOTS SUR LA MORT DU DR. LEON LABBE, SENATEUR.

FUT CÉLÈBRE, RICHE, PUISSANT

IL DIT ADIEU A LA SCIENCE A SOIXANTE ANS.

Malgré son grand âge il était vif, pétillant, alerte, primesautier.

Correspondance spéciale de l'Abeille. Au milieu des préoccupations des batailles, on a peu remarqué la mort d'un sénateur qui occupait une place importante au Parlement, quoique sa popularité fut éteinte; il avait eu cependant un moment de célébrité, il y a une quarantaine d'années. Le Dr. Léon Labbé qui s'en va à quatre-vingt-trois ans était le sénateur de l'Orne; il était né en septembre 1832. Tout jeune, étudiant à la faculté de médecine de Caen il s'était promis de devenir célèbre, riche et puissant. Il avait réalisé son triple rêve avec une patience et une obstination qui lui avaient permis d'être agrégé à la faculté de médecine après une thèse brillante sur la coxalgie; cependant la faculté ne voulait pas l'admettre comme professeur. Les raisons qu'elle donnait n'avaient rien de scientifique et on lui reprochait d'avoir des succès brillants comme chirurgien et de les étaler avec complaisance. Un de ses concurrents disait de lui: "S'il osait, il mettrait de la réclame sur ses bistouris".

Il n'en fut pas moins un des premiers chirurgiens de Paris, plusieurs disent le premier. Il avait une grande habileté de main et une extrême hardiesse de mouvements. C'était un osseur. Son nom parvint au grand public au moment où tout Paris parla d'un saltimbanque qui avait avalé une fourchette. Le Dr. Labbé l'opéra avec succès; les journaux, les caricatures, les revues de fin d'année s'emparèrent de cet incident et quand le patient fut guéri, M. Jaluzot, directeur du "Printemps" (reconstitué après un incendie qui avait fait beaucoup parler) engagea l'opéra comme vendeur. Tout Paris défila devant le magasin de nouveautés. C'était l'époque où Paris avait le temps de s'occuper des petites choses et des excentricités de la science et de la vie.

Avec son renom, sa science et un travail acharné, le Dr. Labbé gagna des millions, écrivit des ouvrages de chirurgie que les médecins déclarent remarquables; puis à soixante déclara qu'il abandonnait sa profession à de plus jeunes et se fit nommer sénateur de l'Orne.

— La science, disait-il, c'est comme l'amour; à soixante ans il faut plier bagage sous peine des pires accidents.

— Mais la politique? — Ah! ça c'est différent. C'est de la médecine morale; il faut de l'expérience, du bon sens et de l'honnêteté. Permettez-moi de croire que j'en ai revendu. Pour réussir au Parlement il faut quatre choses: se méfier des journalistes; se garer des gens d'affaires; fuir les financiers et s'imposer.

(Suite 4me page.)